

LES RESSOURCES NUMÉRIQUES POUR L'HLP

DES EXEMPLES DE QUESTIONS EN HLP **2**

Question 1	2
Question 2	3
Question 3	5

LISTE NON EXHAUSTIVE DE SOURCES PROPRES À LA SPÉCIALITÉ **8**

LISTE DES THÈMES AU PROGRAMME **9**

En Première	9
En Terminale	9

DES EXEMPLES DE QUESTIONS EN HLP

Question 1. « En art, faut-il être absolument original ? »

Quel plan détaillé ?

EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

Introduction

L'œuvre d'art est une œuvre qui se détache de la production d'un artiste et d'une époque comme étant d'une technique parfaitement maîtrisée d'une part, et novatrice et originale dans son sujet et son traitement d'autre part. Cela signifie-t-il que l'art ne peut être qu'original ? L'originalité n'est pas toujours un gage de maîtrise technique ni de cohérence entre le fond et la forme, autres critères majeurs d'évaluation d'une œuvre d'art. Et pourtant : c'est sur le critère de l'originalité que l'on se fonde bien souvent pour déterminer si une œuvre d'art est intéressante ou non. Dès lors, en art, faut-il être absolument original ? Que faire de la tradition ? L'originalité se réduit-elle à la simple innovation ?

Partie 1. L'art se définit par la recherche de nouveauté

1. L'art repose sur la création, c'est-à-dire l'avènement de quelque chose de nouveau à partir de rien

Ex. Kandinsky, Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier : la peinture abstraite crée une image sans modèle

2. L'artiste est celui qui sait voir la nouveauté

Ex. Baudelaire, Le Peintre de la vie moderne : l'artiste est celui qui « voit tout en nouveauté »

Transition : Mais cette définition de l'art est restreinte à une période, les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, et à sa valorisation de la modernité (cf. Rimbaud, Une saison en enfer : « Il faut être absolument moderne »).

Partie 2. L'art se construit sur un héritage

1. L'art n'a pas toujours été pensé comme une création

Ex. Poésie du Moyen Âge : le poète est un « trouvère » ou un « troubadour », quelqu'un qui « trouve » quelque chose qui pré-existe, qui raconte une histoire déjà inventée

2. Le style d'un artiste se forge sur l'imitation de ses prédécesseurs

Ex. Aristote, Métaphysique : l'art se distingue de l'artisanat car il n'est pas une simple reproduction technique mais qui suppose tout de même cette maîtrise

Transition : L'art ne peut toutefois pas se réduire à la répétition d'une tradition ; il faut articuler nouveau et ancien.

Partie 3. L'art, c'est le renouvellement

1. Dans la pratique de l'artiste : créer, c'est s'approprier et renouveler une tradition

Ex. Querelle des Anciens et des Modernes : les premiers prônaient l'imitation des Anciens, les deuxièmes l'émancipation de leur modèle, mais tous réinvestissaient une tradition à leur manière ; voir Perrault qui s'inspire des histoires issues de la tradition orale et La Fontaine qui ré-écrit certaines fables d'Ésope

2. Du côté du récepteur : le regard du spectateur est un regard qui transforme l'objet en œuvre d'art

Ex. Marcel Duchamp, Fontaine : l'urinoir devient œuvre d'art par le geste artistique et par le regard du spectateur ; Umberto Eco, L'Œuvre ouverte : certaines œuvres autorisent plusieurs interprétations, qui en renouvellent le sens

Conclusion

S'il faut bien être original en art, c'est dans un sens particulier de l'originalité qui ne la confond pas avec une innovation radicale mais qui la comprend comme un renouvellement. En art, il ne faut donc pas être absolument original car l'originalité n'est pas le seul critère de définition de l'œuvre d'art ; toutefois, cette originalité comprise comme l'appropriation inédite d'une tradition est bien au cœur de la démarche artistique, tant du côté du producteur que du récepteur.

Quel support écrit ?

EXEMPLE

Voici une combinaison de différents supports écrits qui pourraient convenir à cette question.

PLAN DÉTAILLÉ (présentation linéaire)

Partie 1. L'art se définit par la recherche de nouveauté

1. L'art repose sur la création, c'est-à-dire l'avènement de quelque chose de nouveau à partir de rien
Ex. Kandinsky, Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier
2. L'artiste est celui qui sait voir la nouveauté
Ex. Baudelaire, Le Peintre de la vie moderne : l'artiste est celui qui « voit tout en nouveauté », comme l'enfant

Partie 2. L'art se construit sur un héritage

1. L'art n'a pas toujours été pensé comme une création
Ex. Poésie du Moyen Âge
2. Le style d'un artiste se forge sur l'imitation de ses prédécesseurs
Ex. Aristote, Métaphysique

Partie 3. L'art, c'est le renouvellement

1. Dans la pratique de l'artiste : créer, c'est s'approprier et renouveler une tradition
Ex. Querelle des Anciens et des Modernes
2. Du côté du récepteur : le regard du spectateur est un regard qui transforme l'objet en œuvre d'art
Ex. Marcel Duchamp, Fontaine

NOTIONS : Art, Création, Modernité, Continuité, Tradition

MOTS-CLÉS : Création artistique, Artiste, Modernité artistique, Pratique et réception

CITATION : « Il faut être absolument moderne. »

Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer*, 1873.

Question 2. « La culture peut-elle mettre fin à la guerre ? »

Quel plan détaillé ?

EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

Introduction

On assigne parfois à l'art et à la culture la mission d'éduquer l'être humain, que ce soit pour lui transmettre des valeurs morales ou pour l'avertir des dérives et crimes perpétrés dans l'Histoire, passée comme contemporaine. Cette fonction édifiante voire engagée de l'art et de la culture n'est pourtant pas la seule possible, puisque l'art et la culture peuvent aussi avoir une dimension thérapeutique (ils permettent de se purger de ses passions, pour reprendre et étendre la définition de la tragédie selon Aristote) ou purement esthétique (ils invitent à la contemplation, à l'évasion). Face à la violence de l'histoire, et cette violence particulière qu'est la guerre, on a souvent opposé civilisation et barbarie en supposant que la culture amenait à développer des valeurs morales qui rendraient inenvisageable d'accepter un conflit. Est-ce vraiment le cas ? *Guerre et Paix* de Tolstoï ou *Le Feu* de Barbusse n'ont pas empêché d'autres guerres d'être déclarées. Ainsi, doit-on vraiment opposer la civilisation et la violence ? Être cultivé, est-ce nécessairement être plus humain ? Et être cultivé, est-ce pour autant être civilisé ?

Partie 1. La culture, une arme contre la violence en général et la guerre en particulier

1. La culture peut se donner comme mission de sensibiliser l'être humain aux crimes qu'il commet
Ex. Tolstoï, Guerre et Paix : l'auteur russe y présente le désastre des guerres napoléoniennes et déconstruit l'héroïsme qui y est généralement associé

2. Partager une culture commune aide à désamorcer un conflit avant qu'il ne se déclare

Ex. En diplomatie, le fait de communiquer dans une même langue (le français du XVIII^e au XX^e siècle) aide à traiter des conflits

Transition : En tant qu'arme, la culture est un instrument. Il peut tout aussi bien servir un but noble que son inverse : la culture peut être utilisée pour justifier la barbarie.

Partie 2. Impasses et contradictions de la culture face à la barbarie

1. La culture peut être instrumentalisée pour justifier la barbarie

Ex. Les textes de Nietzsche ont été récupérés par le régime national-socialiste allemand au XX^e siècle pour étayer philosophiquement leur idéologie

2. Certaines cultures peuvent mener à la barbarie

Ex. Aimé Césaire, Discours sur le colonialisme : l'Occident, dans le cadre de sa politique impérialiste, a développé un discours associant la culture à la domination et justifiant l'asservissement, obtenu par la force, de certains par d'autres

Transition : Ce n'est pas la culture que l'on oppose à la barbarie selon Aimé Césaire mais la civilisation, une notion relative à chaque société. Il peut y avoir une civilisation de la violence comme une civilisation de la paix : quels usages y sont faits de la culture ?

Partie 3. La culture, une notion à redéfinir pour en faire l'alliée de la paix

1. La culture doit faire réfléchir pour donner les moyens de la paix

Ex. Barbusse, Le Feu : l'œuvre n'a pas fait l'unanimité à sa sortie mais a eu un réel effet sur les mentalités de l'époque

2. Par-delà la culture elle-même, c'est un rapport pacifié à la culture qui garantit l'harmonie sociale et politique

Ex. Locke, Lettre sur la tolérance : la liberté d'expression est fondamentale pour garantir le vivre-ensemble

Conclusion

Quelle culture pour une civilisation de la paix ? Si les œuvres culturelles et artistiques peuvent être réutilisées ou interdites dans certaines civilisations pour justifier le pire, elles peuvent aussi échouer dans leur mission d'alerte et d'avertissement. Mais ces tentatives n'en sont pas moins fructueuses, et c'est avant tout l'ouverture à l'autre, qui caractérise la culture, qui se présente comme le garant de la paix, car du débat d'idées et de la compréhension de l'autre.

Quel support écrit ?

EXEMPLE

Voici une combinaison de différents supports écrits qui pourraient convenir à cette question.

PLAN DÉTAILLÉ (présentation linéaire)

Partie 1. La culture, une arme contre la violence en général et la guerre en particulier

1. La culture peut se donner comme mission de sensibiliser l'être humain aux crimes qu'il commet

Ex. Tolstoï, Guerre et Paix

2. Partager une culture commune aide à désamorcer un conflit avant qu'il ne se déclare

Ex. La langue de la diplomatie

Partie 2. Impasses et contradictions de la culture face à la barbarie

1. La culture peut être instrumentalisée pour justifier la barbarie

Ex. Nietzsche lu par le régime nazi

2. Certaines cultures peuvent mener à la barbarie

Ex. Aimé Césaire, Discours sur le colonialisme

Partie 3. La culture, une notion à redéfinir pour en faire l'alliée de la paix

1. La culture doit faire réfléchir pour donner les moyens de la paix

Ex. Barbusse, Le Feu

2. Par-delà la culture elle-même, c'est un rapport pacifié à la culture qui garantit l'harmonie sociale et politique

Ex. Locke, Lettre sur la tolérance

NOTIONS : Culture, Barbarie, Civilisation, Humanité, Paix

MOTS-CLÉS : Paix, Guerre, Tolérance, Harmonie

CITATION : « Colonisation : tête de pont dans une civilisation de la barbarie d'où, à n'importe quel moment, peut déboucher la négation pure et simple de la civilisation. »

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*, 1950.

Question 3. « Est-on responsable pour les générations futures ? »

Quel plan détaillé ?

EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

Longtemps, l'être humain s'est perçu comme « maître et possesseur » de la nature, pour citer Descartes. Le monde était donc une réserve dans laquelle il pouvait puiser à loisir. Mais la raréfaction des ressources, et leur possible épuisement à court terme, a amené à considérer différemment l'écosystème d'une part, et le monde animal d'autre part. La menace d'une dégradation forte du climat, assortie d'impacts sociaux et économiques désastreux, a incité des individus, des associations et des partis politiques à prôner des changements comportementaux pour assurer aux générations futures une vie soutenable. Est-on, dès lors, responsable pour ceux qui viennent après nous ? Jusqu'où s'étend la responsabilité de tout un chacun et de l'humanité en général, dans le temps ?

Partie 1. Une responsabilité individuelle limitée au présent

1. La responsabilité des actions est nécessairement individuelle

Ex. Dante, La Divine Comédie : dans « l'Enfer », les personnes châtiées dans les différents cercles infernaux ont toutes été jugées pour leur action selon la morale de leur temps, et pas au-delà

2. Elle est donc limitée à la vie de chacun et peut être également limitée à l'humanité et non étendue à la nature

Ex. Kant, Fondements de la métaphysique des mœurs : l'impératif catégorique de Kant dit « Agis de façon telle que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans toute autre, toujours en même temps comme fin, et jamais simplement comme moyen » ; cela exclut la nature et les animaux du champ de responsabilité individuelle

Transition : Limiter la responsabilité de chacun à sa seule sphère, locale et temporelle, pose le problème de la survie d'autres hommes et de la sauvegarde de la planète. Faut-il renoncer à soi pour sauver les autres ?

Partie 2. Une responsabilité collective étendue au futur

1. Pour sortir de l'impasse écologique, il faut admettre une responsabilité collective pour les générations futures

Ex. Hans Jonas, Le Principe responsabilité : Jonas y propose un nouvel impératif moral, qui est « Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre. »

2. Cette responsabilité doit toutefois s'exercer dans un cadre étatique

Ex. The East, film de 2013 de Brit Marling et Zal Batmanglij : des activistes écologistes préparent un attentat contre un grand patron responsable, selon eux, d'une pollution massive ; le personnage qui a infiltré leur groupe est partagé entre l'adhésion à leur cause et la condamnation des moyens radicaux employés

Transition : Mais être responsable pour les générations futures, n'est-ce pas retirer à celles-ci leur responsabilité et donc nier leur statut d'adulte et de majeur ?

Partie 3. Toutefois, on n'est pas responsable pour quelqu'un d'autre mais pour soi à l'égard de l'autre

1. Le rapport de domination au monde n'est pas radical mais nuancé

Ex. Descartes, Discours sur la méthode : « comme maître et possesseur de la nature » ; il faut bien souligner le « comme », qui introduit une nuance et permet de penser un rapport de responsabilité de l'homme, en position de maîtrise, sur son ou ses sujets

2. Le rapport de domination au monde n'est pas un pouvoir mais une dette

Ex. Marguerite Yourcenar défendant le droit des animaux, Lettre envoyée à la Ligue Française des Droits de l'Animal du 18 avril 1980 : la non-réciprocité de la responsabilité n'est pas un motif d'annulation de la responsabilité de l'un par rapport à l'autre ; nous avons une dette envers ceux qui dépendent de nous

Conclusion

La responsabilité est d'abord une notion individuelle : chacun est responsable de ses actes pour soi vis-à-vis de ceux qui dépendent de lui. En ce sens, un devoir existe envers les générations futures, non de façon individuelle mais collective. Cette responsabilité collective doit être assumée au niveau étatique, le gouvernant incarnant la volonté commune et collective de ceux qu'il représente.

Quel support écrit ?**EXEMPLE**

Voici une combinaison de différents supports écrits qui pourraient convenir à cette question.

PLAN DÉTAILLÉ (présentation linéaire)**Partie 1. Une responsabilité individuelle limitée au présent**

1. La responsabilité des actions est nécessairement individuelle

Ex. Dante, La Divine Comédie, « l'Enfer »

2. Elle est donc limitée à la vie de chacun et peut être également limitée à l'humanité et non étendue à la nature

Ex. Kant, Fondements de la métaphysique des mœurs

Partie 2. Une responsabilité collective étendue au futur

1. Pour sortir de l'impasse écologique, il faut admettre une responsabilité collective pour les générations futures

Ex. Hans Jonas, Le Principe responsabilité

2. Cette responsabilité doit toutefois s'exercer dans un cadre étatique

Ex. The East, film de 2013 de Brit Marling et Zal Batmanglij

Partie 3. Toutefois, on n'est pas responsable pour quelqu'un d'autre mais pour soi à l'égard de l'autre

1. Le rapport de domination au monde n'est pas radical mais nuancé

Ex. Descartes, Discours sur la méthode

2. Le rapport de domination au monde n'est pas un pouvoir mais une dette

Ex. Marguerite Yourcenar, Lettre envoyée à la Ligue Française des Droits de l'Animal du 18 avril 1980

NOTIONS : Responsabilité, Futur, Morale

MOTS-CLÉS : État, Transmission, Dette, Devoir

CITATION : « Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre. »

Hans Jonas, *Le Principe responsabilité*, 1979.

Quel développement ?

EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT

INTRODUCTION

À propos d'un grand artiste comme Léonard de Vinci, on dit qu'il est unique en son genre et que son œuvre, par exemple la *Mona Lisa*, est originale, en l'occurrence par son recours à un paysage en arrière-plan de portrait. (→ **Accroche**) L'œuvre d'art est une œuvre qui se détache de la production d'un artiste et d'une époque comme étant d'une technique parfaitement maîtrisée d'une part, et novatrice et originale dans son sujet et son traitement d'autre part. Cela signifie-t-il que l'art ne peut être qu'original ? L'originalité n'est pas toujours un gage de maîtrise technique ni de cohérence entre le fond et la forme, autres critères majeurs d'évaluation d'une œuvre d'art. Et pourtant : c'est sur le critère de l'originalité que l'on se fonde bien souvent pour déterminer si une œuvre d'art est intéressante ou non. Dès lors, en art, faut-il être absolument original ? Que faire de la tradition ? L'originalité se réduit-elle à la simple innovation ? (→ **Question**) Si l'art se définit par la recherche de nouveauté, il se construit aussi sur un héritage et doit par-dessus tout être conçu comme un renouvellement. (→ **Annonce du plan**)

DÉVELOPPEMENT

L'art se définit par la recherche de nouveauté (→ **Idée**) L'art repose en effet sur la création, c'est-à-dire sur l'avènement de quelque chose de nouveau à partir de rien. (→ **Argument**) Ainsi le peintre abstrait Kandinsky raconte-t-il dans *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier* avoir trouvé l'idée de l'abstraction en observant une de ses toiles à l'envers : ne l'ayant pas reconnue, il l'a trouvée singulièrement belle. La peinture abstraite créée en effet une image sans modèle, à partir de rien. (→ **Exemple**) L'artiste est ainsi celui qui sait voir la nouveauté (→ **Argument**), comme l'écrit Baudelaire dans *Le Peintre de la vie moderne* : l'artiste est celui qui « voit tout en nouveauté », comme l'enfant ou comme le convalescent qui retrouve la vie normale. (→ **Exemple**) Mais cette définition de l'art est restreinte à une période, les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, et à sa valorisation de la modernité, comme en témoigne la phrase d'Arthur Rimbaud dans *Une saison en enfer* : « Il faut être absolument moderne ». (→ **Argument**)

Mais l'art se construit aussi sur un héritage. (→ **Idée**) L'art n'a pas toujours été pensé comme une création, contrairement à ce que l'on croit aujourd'hui. (→ **Argument**) En effet, dans la poésie du Moyen Âge, le poète est un « trouvère » ou un « troubadour », quelqu'un qui « trouve » quelque chose qui pré-existe, qui raconte une histoire déjà inventée. *Poésie* vient d'ailleurs du verbe « *poien* » qui veut dire, en grec, « faire ». L'artiste est celui qui fabrique et qui façonne à partir de quelque chose de pré-existant. (→ **Exemple**) Par ailleurs, le style d'un artiste se forge sur l'imitation de ses prédécesseurs. (→ **Argument**) Aristote distingue ainsi dans la *Métaphysique* l'art de l'artisanat : l'art n'est pas une simple reproduction technique mais il suppose tout de même cette maîtrise. (→ **Exemple**) Or l'art ne peut toutefois pas se réduire à la répétition d'une tradition ; il faut articuler nouveau et ancien. (→ **Transition**)

En définitive, l'art, c'est le renouvellement. (→ **Idée**) Dans la pratique de l'artiste, créer, c'est s'approprier et renouveler une tradition. (→ **Argument**) La Querelle des Anciens et des Modernes qui divise les auteurs du XVII^e siècle le montre : les premiers prônaient l'imitation des Anciens, les deuxièmes l'émancipation de leur modèle, mais tous réinvestissaient une tradition à leur manière ; voir Perrault qui s'inspire des histoires issues de la tradition orale et La Fontaine qui ré-écrit certaines fables d'Ésope. (→ **Exemple**) Par ailleurs, si l'on se place cette fois du côté du récepteur, il s'avère que le regard du spectateur est un regard qui transforme l'objet en œuvre d'art. (→ **Argument**) C'est ce que met en évidence Marcel Duchamp avec son œuvre de ready-made *Fontaine* : l'urinoir devient œuvre d'art par le geste artistique et par le regard du spectateur ; par ailleurs, Umberto Eco, dans *L'Œuvre ouverte*, montre que certaines œuvres autorisent plusieurs interprétations, qui en renouvellent le sens. (→ **Exemple**)

CONCLUSION

S'il faut bien être original en art, c'est dans un sens particulier de l'originalité qui ne la confond pas avec une innovation radicale mais qui la comprend comme un renouvellement. En art, il ne faut donc pas être absolument original car l'originalité n'est pas le seul critère de définition de l'œuvre d'art ; toutefois, cette originalité comprise comme l'appropriation inédite d'une tradition est bien au cœur de la démarche artistique, tant du côté du producteur que du récepteur.

LISTE NON EXHAUSTIVE DE SOURCES PROPRES À LA SPÉCIALITÉ

Ressources disponibles au CDI, en bibliothèque

- Ouvrages généraux, scientifiques, atlas, dictionnaires, etc.
- Romans, bandes dessinées
- Revues spécialisées (la revue *Études* propose des articles de fond et des hors-série bien documentés)
- *Le Magazine littéraire*, *Philosophie magazine*, *Lire*

QUOI ? Des ouvrages (afin d'effectuer des fiches de lecture, utiliser un extrait, une citation), des articles spécialisés, des témoignages, des images, etc.

Sites spécialisés

- *Gallica*, le site de la Bnf, propose des articles par thème ou par auteur
- *ActuPhilosophia* vous présente des recensions des dernières parutions en philosophie
- Les musées (Ex. Le Louvre, le Quai d'Orsay... À chaque exposition correspond un dossier pédagogique très éclairant)

QUOI ? Des articles, des images, des cartes, etc.

Sites institutionnels

- INA (Institut National de l'Audiovisuel)

QUOI ? Des images d'archives, etc.

Sites d'information

- Lemonde.fr (supplément « Livres »)
- LeFigaro.fr (édition « culture »)
- France-Culture.fr (Les Chemins de la philosophie)
- France-inter.fr (Le Masque et la plume)
- Arte.fr

QUOI ? Des articles, des images, des photographies d'actualité, des reportages, des documentaires, des podcasts, etc.

Chaînes YouTube

- LesBonsProf.com
- La chaîne de vulgarisation de la BnF
- Les conférences en ligne du Collège de France

QUOI ? Des explications simples, des vidéos au format court, des conférences, etc.

LISTE DES THÈMES AU PROGRAMME

En Première

Thèmes	Sous-thèmes	Objectif(s)
Thème 1. Les pouvoirs de la parole	Axe 1 : L'art de la parole. Axe 2 : L'autorité de la parole. Axe 3 : Les séductions de la parole.	Objectif : – Comprendre les ressorts de la rhétorique et son usage. – Mesurer l'importance de la parole dans notre monde.
Thème 2. Les représentations du monde	Axe 1 : Découverte du monde et rencontre des cultures. Axe 2 : Décrire, figurer, imaginer. Axe 3 : L'homme et l'animal.	Objectif : – Adopter un point de vue critique sur les sources et la fabrication de l'information. – Comprendre que l'information est une construction qui n'a pas toujours obéi au même modèle.

En Terminale

Thèmes	Sous-thèmes	Objectif(s)
Thème 1. La recherche de soi	Axe 1 : Éducation, transmission et émancipation. Axe 2 : Les expressions de la sensibilité. Axe 3 : Les métamorphoses du moi.	Double objectif : – Élaborer un discours sur l'identité personnelle. – Articuler art et sciences humaines.
Thème 2. Expériences contemporaines	Axe 1 : Création, continuités et ruptures. Axe 2 : Violence et histoire. Axe 3 : L'humain et l'inhumain.	Double objectif : – S'interroger sur les questions de société les plus actuelles. – Penser le lien entre la culture écrite et les progrès d'une société.